

accusations problématiques

17.4-9

Ces paroles émurent la foule et les magistrats.

Avant de suivre Paul à Athènes, nous allons regarder de plus près les accusations portées contre les missionnaires chrétiens à Thessalonique. Pour Luc, il est clair que, dans cette ville, les Juifs récalcitrants à l'Évangile ont manipulé l'opinion et les responsables politiques pour se débarrasser de Paul et Silas. Espéraient-ils faire revenir à la synagogue les nombreux païens et femmes de la haute société qui s'étaient intéressés au judaïsme avant d'embrasser avec enthousiasme l'Évangile de la grâce ? C'est possible, mais à juger par le ton de la première lettre de Paul aux Thessaloniens, ils se trompaient. Il était trop tard. Ceux qui avaient goûté au miel de la grâce ne se laisseraient plus prendre au vinaigre d'un système religieux et légaliste. Mais faire chasser les prédicateurs chrétiens serait au moins une forme de revanche. À leurs yeux, Paul était venu « débaucher » leurs adeptes et cela, ils ne pouvaient pas le laisser passer sans réagir.

Ces adversaires de la bonne nouvelle ont donc échafaudé un plan — qui ne manquait ni d'audace ni de malice. S'il y a une chose que les bons citoyens et leurs magistrats craignent comme la peste, c'est le désordre. Et, à l'époque, une accusation liée au désordre était un moyen sûr pour salir une réputation. Le problème, c'est qu'on ne pouvait guère qualifier de désordre le fait que des femmes et des hommes adultes et en pleine possession de toutes leurs facultés aient décidé de leur plein gré d'adhérer à l'offre du salut gratuit par Jésus-Christ dont Paul était porteur... Mais qu'à cela ne tienne : le désordre, ça se fabrique, ça se foment !

Il y avait à Thessalonique, comme dans la plupart des villes, quelques individus peu recommandables qui traînaient sur les places publiques et qui étaient prêts, pour quelques pièces, à déclencher une émeute en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Une fois l'alarme donnée, on présenterait Paul et Silas à la foule en émoi en disant : Voici les responsables ! — et le tour serait joué. Si nécessaire, « pour quelques dollars de plus », on apporterait deux ou trois faux témoignages. Mais les choses ne se sont pas déroulées comme prévu. Dieu a glissé un grain de sable dans la machine, car, lorsque les émeutiers ont défoncé la porte de la maison de Jason, les prédicateurs n'y étaient plus. On peut penser que certains des nouveaux chrétiens avaient gardé des contacts avec des membres de la synagogue et qu'ils ont eu vent de ce qui se tramait. Ils ont donc mis Paul et Silas en lieu sûr, en attendant le moment opportun pour les « exfiltrer »¹. Et les conspirateurs n'ont ramené dans leurs filets que Jason et *quelques frères*, des citoyens connus et « au-dessus de tout soupçon ». Changement de plan, on ne les traduira pas devant une assemblée populaire, mais devant les « politarques », les magistrats qui s'occupaient des affaires de la ville.

Il y a eu du désordre. Si les responsables de la synagogue veulent éviter que l'on ne découvre le pot aux roses, il leur faut trouver le moyen d'en rendre les chrétiens responsables. Et pour cela, il faudra soigner les accusations...

l'Évangile dérange

Première accusation : *Ces individus ont mis le monde sens dessus dessous. Et maintenant ils sont ici.* Cela peut nous sembler vague. En fait, c'était assez bien trouvé : une présentation biaisée des faits, une bonne louche d'exagération, une dose d'amalgame et... un grain de vérité. De toute façon, les principaux accusés n'étaient pas là pour se défendre. Leurs accusateurs y sont donc allés au culot !

D'emblée, on va tenter de rattacher Paul et Silas à la catégorie des fauteurs de trouble dont l'Empire romain était bien pourvu. Même si cela nous ferait plaisir de penser qu'on disait que les messagers de l'Évangile avaient *mis le monde sens dessus dessous*, il faut nous résoudre au fait que cette traduction tradi-

¹ voir au v. 10

tionnelle² ne rend pas très bien le verbe employé³. Il a ordinairement le sens de troubler, exciter, agacer. On le retrouve dans Actes 21.38 avec le sens de provoquer une émeute et Paul lui-même l'emploie dans sa lettre aux Galates pour parler de *ceux qui sèment le désordre parmi vous*⁴. L'idée est simple : on affirme que partout où passent les missionnaires chrétiens le désordre suit. Il y a eu des attroupements et du tumulte dans Thessalonique le jour même. Et comme par hasard cela arrive alors que Paul et Silas sont en ville !

Il est probable que les Juifs de Thessalonique avaient eu vent de ce qui s'était passé à Philippies où Paul et Silas avaient été battus et jetés en prison. Il est possible qu'ils eussent eu des échos (par le « téléphone hébreu ») du premier voyage de Paul et des événements qui s'étaient produits à Antioche en Pisidie, à Iconium et à Lystre. Il est vrai que, chaque fois, ce sont les Juifs de ces localités qui ont précipité le départ de l'apôtre en excitant la foule contre lui. Il y a donc eu du désordre... mais à chaque fois Paul et ses compagnons en ont été les victimes et non les instigateurs.

L'accusation de « troubler l'ordre public » est tellement facile, tellement commode. L'Évangile remue les cœurs, l'Évangile dérange et fait bouger les lignes. Alors, lorsque ceux qui s'y opposent réagissent violemment, il n'est pas difficile de rendre les chrétiens responsables de ces troubles. Cette tactique est couramment employée dans les pays où l'Église est persécutée... Une foule en colère a brûlé le local de réunion des chrétiens ? On arrêtera les responsables de l'église pour « provocation » ! Et même dans nos pays occidentaux, le simple fait d'affirmer ce que la Bible enseigne est de plus en plus considéré comme une autre forme de provocation. Nous ne devons pas nous étonner de faire un jour ou l'autre les frais de ce genre d'accusation.

Au mensonge, les Juifs de Thessalonique ont ajouté l'exagération. Pensez donc : Paul et Silas sont crédités d'une influence immense — ils ont *bouleversé toute la terre habitée* ! Même si, à l'époque, les limites de la « terre habitée » ne dépassaient pas de beaucoup les frontières de l'Empire romain, c'est quand même énorme... et insensé ! Mais il est bien connu que plus le mensonge est gros, plus il a de chances d'être cru... Exagérer pour faire peur, voilà la méthode. À Thessalonique, l'Évangile a porté du fruit et la synagogue a perdu d'un coup la plupart des prosélytes qu'elle avait patiemment attirés. Pour les Juifs traditionalistes, c'était affreux ! Alors, ils ont extrapolé — et ils ont probablement même réussi à se faire peur. Ils ont pensé : Si on laisse faire, c'est la fin de notre religion ! Donc, ils ont dit : Si on ne les arrête pas, chers concitoyens, c'est la fin de la paix et de l'ordre que nous apprécions tant.

Nous vivons une époque où il se produit un basculement de l'opinion en France par rapport aux églises évangéliques. L'indifférence et le mépris à l'encontre d'un mouvement considéré il y a peu comme ultraminoritaire ont été ébranlés par une croissance réelle qui suscite de l'intérêt... mais aussi des craintes. Les faits sont là : on comptait moins de cent mille évangéliques en France en 1950 ; aujourd'hui, on dénombre mille huit cent cinquante églises locales regroupant trois cent cinquante mille membres. Par le nombre de leurs implantations locales, les évangéliques sont devenus majoritaires au sein du protestantisme français. Mille cent églises locales supplémentaires ont été créées depuis 1970. Trente-cinq églises sont implantées chaque année, soit pratiquement une tous les dix jours⁵. Pour nous, c'est encourageant... mais pour ceux qui assimilent l'Évangile à de l'obscurantisme, c'est troublant, voire effrayant. Ne nourrissons pas ces craintes en tombant dans le triomphalisme, il y a encore tant à faire pour communiquer le message de la grâce à nos contemporains. Le temps de l'exagération arrive, le temps où on dira : Les évangéliques ? Ils sont partout ! Ils tirent toutes les ficelles...

Certains commentateurs pensent aussi qu'on a voulu assimiler Paul et Silas aux extrémistes de leur époque, à ces Juifs ultra-messianistes qui sillonnaient les routes de l'Empire et qui tentaient effectivement de provoquer des soulèvements politiques. Après tout, Paul annonçait bien Jésus **comme Messie**. On a peut-être voulu aussi relier Paul et son équipe aux instigateurs des troubles qui venaient de secouer la ville

² Apparemment influencée par la vieille traduction anglaise : *These that have turned the world upside down...* (KJ) ; comparez : *Ceux-ci, qui ont bouleversé le monde entier...* (Colombe) ; *...qui ont bouleversé toute la terre habitée* (NBS).

³ *anastatoô*

⁴ Pour des exemples de l'emploi de ce verbe dans la littérature profane, voir F.F. Bruce, *The Book of the Acts*, NICNT, Eerdmans, Michigan, 1988, p. 324.

⁵ Source FEF

de Rome et qui avaient poussé l'empereur Claude à expulser tous les Juifs de la capitale en l'an 49 ou 50. L'amalgame est facile. Nous pouvons être les chrétiens évangéliques les plus équilibrés et les plus sages qui soient, ceux qui craignent la « contagion » de l'Évangile n'hésiteront pas à nous mettre dans le même sac avec les mouvements les plus extravagants et les plus farfelus.

Mais les accusations portent aussi parce qu'elles contiennent un grain de vérité... L'Évangile bouscule les hommes et les idées. L'Évangile dérange parce qu'il bouleverse des vies et réoriente des destins, parce qu'il touche et illumine cette part de l'être humain que ni les idées politiques ni les théories économiques ni les systèmes religieux ne peuvent satisfaire, le cœur. Pour le commun des mortels, ce qui s'est passé à Thessalonique est insensé, toutes ces personnes qui du jour au lendemain se détournent de la synagogue pour suivre Jésus-Christ... Mais ce n'est rien d'autre que l'Évangile en action, puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit.

Jésus est Seigneur

Pour enfoncer le clou, on ajoute encore une accusation : *Ils agissent tous contre les édits de César, car ils prétendent qu'il y a un autre roi, nommé Jésus*. Comment répondre à cela quand on confesse, avec tous les chrétiens, que Jésus-Christ est Seigneur ?

Les épîtres de Paul aux Thessaloniciens révèlent que l'apôtre a mis l'accent sur l'eschatologie dans sa prédication chez eux⁶. Aujourd'hui, nous avons du mal à imaginer à quel point ce discours au sujet du retour du Seigneur et de la fin de l'ordre actuel des choses pouvait paraître subversif à l'époque. On connaît plusieurs décrets impériaux interdisant les prédictions — et en particulier les prédictions d'un changement imminent de régime ou de souverain ! En fait, il n'était pas difficile de tordre légèrement les paroles de Paul pour en tirer une accusation de sédition. Le but était, bien sûr, d'alarmer les magistrats qui n'avaient aucune envie d'avoir des problèmes avec l'administration impériale.

Il faut dire que, finalement, les politarques de Thessalonique ont agi avec sagesse et retenue. Les accusations portées contre les chrétiens les ont émus, mais ils n'ont pas cédé à la panique comme les magistrats de Philippi. Les principaux accusés n'étaient pas là et les accusateurs ont apporté plus d'affirmations gratuites que de preuves. La solution consistant à rendre les chrétiens thessaloniciens responsables du retour au calme donnait satisfaction aux gens de la synagogue dans la mesure où elle garantissait l'éloignement de Paul. Et c'était surtout cela que les Juifs voulaient obtenir.

Reste que le pouvoir politique se méfiera toujours de ceux qui accordent au Seigneur Jésus plus d'autorité qu'au président de la République, de ceux dont *la citoyenneté est dans les cieux*⁷. Les chrétiens sont généralement parmi les personnes les plus respectueuses des lois — mais lorsque nous sommes confrontés à des lois qui sont en opposition avec la vérité révélée de Dieu, nous devons être prêts à pratiquer la désobéissance civile et à en assumer les conséquences. Il y a fort à parier que nous serons bientôt et de plus en plus mis devant des choix difficiles où le fait de confesser Jésus-Christ comme Seigneur aura un coût et des répercussions que nous n'imaginons même pas à l'heure actuelle.

Mais puisse l'Évangile continuer à progresser en bousculant les idées reçues, en dérangeant les fausses certitudes, en bouleversant des cœurs endurcis pour qu'ils confessent, avec nous, que **Jésus-Christ est Seigneur** et qu'il revient bientôt.

Copyright © 2007 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

⁶ Voir le résumé du message que les Thessaloniciens ont cru : 1 Thessaloniciens 1.9-10.

⁷ Philippiens 3.20